

Pologne : quand les nationalistes au pouvoir veulent réécrire l'Histoire



Le gouvernement a décidé de remettre la main sur l'ambitieux projet de musée qui devait raconter l'histoire de la Pologne dans la Seconde Guerre mondiale dans toute sa complexité.

Pour être tout à fait sûr de tenir l'avenir, les populistes, sitôt qu'ils arrivent au pouvoir, n'aiment rien tant que contrôler le passé. On le constate ces jours-ci en Pologne, avec la bataille qu'ils viennent de remporter autour du sujet, ô combien sensible, de la mémoire et de l'étude de la Seconde Guerre mondiale.

En 2008, le très pro-européen Donald Tusk, alors Premier ministre, avait lancé l'idée d'un musée ambitieux qui servirait à raconter l'histoire de la Pologne - et plus généralement de la partie orientale du continent - durant cette sombre période mais en n'oubliant jamais de la replacer dans un cadre global et européen. Quel meilleur endroit pour abriter ce projet que Gdansk, là où, le 1er septembre 1939, les hostilités ont commencé avec l'attaque allemande sur une ville qui s'appelait encore Danzig ?



Le

musée propose un voyage dans l'Europe en guerre. (Roman Jocher)

Depuis 2008, à Gdansk, donc, l'idée suivait son chemin sous les meilleures auspices : de bons architectes, un cabinet de scénographie réputé (Tempora, une société belge) et surtout un comité scientifique regroupant les plus grands noms sur la question, le français Henry Rousso, l'israélien spécialiste de l'histoire européenne Elie Barnavi, le britannique Norman Davies (1) ou encore l'américain Timothy Snyder, devenu fort célèbre grâce à ses travaux sur la Shoah et l'écrasement de l'Europe orientale par les totalitarismes nazi et stalinien.

La mainmise des identitaires

Seulement, dès leur arrivée au pouvoir à Varsovie, il y a deux ans, les identitaires catholiques du PIS, estimant sans doute que ce projet historique était bien trop délicat pour le laisser à de bons historiens, n'ont eu de cesse de vouloir le reprendre en main pour y placer leurs hommes et y faire triompher leur seule vision de l'histoire : celle du nationalisme étroit, d'une Pologne forcément héroïque et martyre et totalement coupée du reste de l'histoire du monde, et particulièrement de l'Europe.

Pour arriver à leurs fins, ils ont usé d'un biais : opérer la fusion de l'organisme en gestation avec un minuscule musée militaire existant déjà dans la ville, ce qui permettait de créer une nouvelle structure dont ils pourraient prendre le contrôle.



Le

directeur du musée Pawel Machiewicz (Roman Jocher)

Pendant deux ans, l'universitaire Pawel Machiewicz, directeur du projet originel, soutenu par la ville de Gdansk, un des bastions polonais de l'opposition pro-européenne, s'est battu pied à pied pour éviter cette fusion. Lundi dernier, il a même organisé, en ultime coup de force, une inauguration de son musée, ou plutôt de son musée à venir. On a visité tout cela avec des fils qui pendent et des escaliers pas finis. Il s'agissait de poser un ultime fait accompli avant une décision fatale, qui est arrivée le lendemain.

Mardi le tribunal administratif suprême de Varsovie, interrogé en dernier recours après deux ans de procédures, donnait son verdict : le ministre a le droit de faire sa fusion, l'équipe du musée n'a le droit que de se plier à sa loi.

Un projet nécessaire

Il faut évidemment attendre pour savoir ce qui va se passer concrètement. Que va-t-il advenir de toute cette présentation remarquablement pédagogique que l'on a vue ? De la reproduction d'une rue polonaise d'avant-guerre au wagon qui emmenait les déportés, juifs ou non juifs, dans les camps. Des premières salles évoquant la guerre de 14 - matrice de tout le reste - jusqu'à cette salle finale, coupée par un mur couvert de barbelés, où l'on voit se dérouler sur écran les deux histoires de l'Europe de 1945 à

1989, celle de l'Ouest, celle de l'Est... Quel choix drastique vont faire les nationalistes au pouvoir ? Dans quel sens vont-ils orienter tout cela ?



Une

scénographie ambitieuse : ici, la reconstitution d'une rue d'avant-guerre (Roman Jocher)



La

ville détruite (Roman Jocher)